

Étape 1

*De la vallée de l'Yonne
jusqu'à la colline de Vézelay*



Des gargouilles à qui l'on donne vie, des personnages qui manipulent la pierre, s'amuse avec l'édifice...
Les Lumières de Sens, évènement spectaculaire, illumine la petite ville de l'Yonne, chaque été, à la nuit tombée. La Cathédrale Saint-Étienne devient cet écran éphémère, projetant créatures imaginaires ancrées dans l'histoire des lieux.



Chateaubriand, Gustave Flaubert, André Malraux, Leslie Caron sont tombés sous son charme. Toulouse-Lautrec, Renoir ont été séduits par cette cité médiévale.

Pour qui viendrait de Paris, **Sens est la porte d'entrée de la région Bourgogne-Franche-Comté**. La cité épiscopale - sa Cathédrale fut la première cathédrale gothique de France - se situe sur la route de la Poste qui reliait Paris à Dijon. Son histoire économique introduit des activités qui font partie de notre richesse présente.

Je viens d'entrer dans une région, la Bourgogne-Franche-Comté, où l'on conjugue art de vivre et art de la technique... et je vous emmène avec moi !



Mardi 4 décembre 2018

Les portes de la Bourgogne-Franche-Comté s'ouvrent devant moi et Sens m'accueille déjà. La cathédrale Saint-Etienne impressionne, épaulée du palais synodal sur le côté. Le temps d'un café sur la place de la République face au magnifique marché couvert et je décide de prendre la route pour mon long périple.

La Puisaye m'attend. Orange les briques des murs de beaucoup de maisons, orange les pourtours des fenêtres et des portes, orange les tuiles, orange les villages comme autant de taches de rousseur parsemées dans le vert profond des étendues agraires qui constituent la vallée d'Yonne.

Orange, comme l'argile que l'on trouvait en masse dans le sous-sol de la Puisaye, terre située tout au nord de la Bourgogne que je m'appête à traverser, située à la frontière du Gâtinais et de la Seine et Marne.

De chaque côté de la route qui se faufile en douceur dans le bocage pointent, de-ci de-là, vers le ciel des cheminées orange, elles aussi. Abandonnées pour la plupart, elles se rappellent à moi comme les vestiges d'un ancien temps, le temps où les briqueteries de la région faisaient sa réputation.

TERRES CUITES DE COURBOISSY

Charny, Yonne



Olivier BRUNET
Dirigeant

« On en comptait une tous les 5 kms à un moment donné. »

Olivier BRUNET dirige la fabrique des Terres Cuites de Courboissy. Des imposants fours de cette petite fabrique, centaines pour certains, sortent les carreaux qui pavent les sols du musée de la chasse et de la nature rue des archives à Paris, de certaines pièces du Château de Versailles ou de l'Abbaye Saint-Germain d'Auxerre, ou encore d'églises ou de demeures privées dont l'aspect authentique est essentiel aux yeux des propriétaires.

Si les années 1970 ont été fatales pour la plupart des acteurs de ce secteur, à cause notamment de l'avènement du parpaing et des nouveaux matériaux, la Briqueterie de Courboissy a su renaître de ses cendres grâce à Gilles NADAL à partir de la fin des années 1990.

Une idée simple : reprendre ce savoir-faire d'exception acquis depuis 1890 et le recycler dans le carreau de terre cuite puis dans la faïence un peu plus tard.

Faites à la main, uniques, le plus proche possible de ce qu'elles étaient à l'origine, jusqu'aux imperfections, comme les « point de Kaolin » en surface, qui font leur rareté, les Terres Cuites de Courboissy se reconnaissent dorénavant au premier coup d'œil. Cette irrégularité dans sa composition fait la spécificité du produit fini.

Aujourd'hui, si la fabrique ressemble très certainement à ce qu'elle a toujours été, les presses sont désormais hydrauliques et non plus manuelles, les fours fonctionnent au gaz et non plus au bois pourtant, la technique de compression est fidèle à ce qu'elle a toujours été. La faïence, elle aussi, bénéficie de cette fabrication « sur mesure ». Une fabrication experte assurée par Norbert BAUDOUIN. Des dessins classiques, des motifs, des formes ou des couleurs originales sont désormais créés sur commande.

Ici, la qualité de la matière première, l'argile bourguignonne, le savoir-faire et la passion sont les facteurs essentiels à la fabrication d'un produit de haute qualité. Et il suffit d'accompagner Olivier BRUNET pour un petit tour dans sa « petite » fabrique pour le comprendre.

« Je rachète des machines un peu partout à travers le pays. Histoire de couvrir toutes les possibilités du métier. Je ne sais pas si je m'en servirai un jour, mais elles sont là.

La cheminée fume toujours, contrairement à la plupart de celles que l'on aperçoit de la route. Ce serait dommage de l'éteindre, non ? »



Le chemin rocailleux redevient route lisse qui serpente à nouveau, et les villages se laissent traverser sans mot dire. Au détour d'un virage, le Château de Dracy se dévoile l'espace d'un instant. Puis je salue Monsieur LAROUSSE, toujours trônant, stoïque sur son socle, dans sa ville natale de Toucy, visiblement insensible au débat d'idées du café de l'Atelier juste à côté.

Le paysage se boise gentiment alors que le ruban gris se déplie en une ligne droite, comme ondulée par un souffle divin par en-dessous le bitume, les briques des murs des maisons ont depuis un moment laissé la place à la pierre ocre jaune.

Le château de Saint-Fargeau surgit, confortablement assis sur ses certitudes.

Sur la route de Saint-Sauveur-en-Puisaye, le paysage se boise toujours plus.

Au loin, le contour massif et sombre des montagnes se dessine en contrejour. Clamecy nous accueille dans le Morvan.

Le Morvan, terre reconnue pour son bois qui a chauffé les parisiens pendant des siècles et pour ses sapins qui ornent chaque Noël tous les foyers des français, même celui de l'Élysée.

”



« Les Bertranges, notre territoire, où le chêne est roi, vise à l'excellence du développement durable : rendre au futur ce qui a été légué par le passé. »

Gérard VOISINE

Vice-Président de la CC Les Bertranges



De Cosne-Cours-sur-Loire aux Portes du Jura, 1/2



« J'appartiens à un pays que j'ai quitté » écrivait Colette en 1908, ce pays c'est la Puisaye.

De la Puisaye aux Portes du Jura, le trajet est jalonné d'espaces naturels préservés classés d'intérêt écologique, faunistique et floristique ou Natura 2000.

Ici, le sous-sol crayeux, sableux et argileux jusqu'au **Charolais**, épouse les contours du relief. Notre route traverse des territoires esquissés par la nature, façonnés par la culture et les activités. La nature pourvoit aux besoins des habitants : de la terre pour façonner, du bois pour cuire, de l'eau pour transporter. Ces trois éléments constituent les fondements de la « **Vallée de la Céramique** » qui s'étire de Saint-Amand-en-Puisaye à Digoin.

Cosne-Cours-sur-Loire est le départ de la jolie route touristique des châteaux et canaux de Bourgogne, et l'on y croise Pierre Larousse, Colette ou Jean d'Ormesson.

Au sud de Cosne-Cours-sur-Loire, le vignoble de **Pouilly-sur-Loire** dessine ses parcelles de vignes palissées, alignées en rangs aussi méticuleusement entretenues qu'un jardin à la française. La subtilité des terroirs et la passion des viticulteurs donnent naissance aux plus belles expressions des cépages Sauvignon et Chasselas.

De l'Yonne à la Nièvre, la route de Saint-Jacques-de-Compostelle s'aventure à Nevers et entre à la Charité-sur-Loire, deux villes où l'on cultive toujours le sens de l'hospitalité.

Puis il faut traverser la **forêt des Bertranges**. L'une des principales forêts françaises productrices de chêne. 8 000 hectares qui fournissent un chêne de très grande qualité pour la tonnellerie au bénéfice des vignobles du monde parmi les plus prestigieux.

Dans ce cadre verdoyant, c'est le bleu qui concourra à la renommée de Nevers.

Nevers, la capitale de la Nièvre, fut le premier centre faïencier du royaume de France, aux 16^e et 17^e siècles où les productions teintées du « bleu de Nevers » étaient alors très prisées. Pourtant c'est à un « nœud vert » appliqué au dos de certaines pièces que les productions sont reconnaissables. Il revient aujourd'hui entre des mains habiles et passionnées, « dans un subtil équilibre entre tradition réinventée et ouverture vers l'art contemporain ».

La Loire qui marquait jusque-là la frontière avec la région voisine se marie soudainement avec les eaux tumultueuses de l'Allier en un lieu unique - le **bec d'Allier** - que l'on admire depuis le belvédère de **Marzy**. En remontant son cours, nous traversons d'autres forêts. La nature est, là, bienveillante avec l'homme. **Bourbon-Lancy** (cf. page 20) est l'une des 5 stations thermales régionales.

Digoin, Paray-le-Monial et Charolles, nous sommes au cœur du Charolais... (suite page 25)



« Le sous-sol de Puisaye-Forterre est riche en argile et en ocre, matières premières de créations d'hier et d'aujourd'hui : céramistes, artisans potiers et artistes trouvent dans cette nature généreuse de multiples sources d'inspiration ».

Jean-Philippe SAULNIER-ARRIGHI
Président de la CC Puisaye-Forterre



« Depuis l'épopée Ducale, l'agglomération de Nevers forge son identité dans l'art et l'industrie, en s'appuyant sur l'audace d'inventeurs et d'investisseurs qui ont cru en ce territoire de caractère, et n'ont jamais été déçus. »

Denis THURIOT
Président de Nevers Agglomération



COLETTE

Romancière, née dans l'Yonne

« Ma maison reste pour moi ce qu'elle fut toujours : une relique, un terrier, une citadelle, le musée de ma jeunesse... »

La retraite sentimentale, 1907

Portrait de Colette © Les amis de Colette